

17^{ème} dimanche du temps ordinaire ©

L'Évangile de ce dimanche nous parle de Jésus qui prie seul à l'écart. "Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : Seigneur, apprends-nous à prier comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples." Et il répond : "Lorsque vous priez, dites : Père." Ce mot est le secret de la prière de Jésus. Il est la clé qu'il nous donne lui-même. C'est ainsi que nous pourrions, nous aussi, entrer en dialogue confidentiel avec le Père qui l'a accompagné toute sa vie.

Les premières demandes nous disent que nous devons nous préoccuper de règne de Dieu, de sa gloire et de sa volonté. Nous sommes invités à donner toute sa place à Dieu dans notre vie. Il ne demande qu'à y exercer sa seigneurie d'amour. C'est dans notre vie que la sainteté de Dieu doit être manifeste. A travers ces demandes, nous exprimons notre reconnaissance au Père qui nous comble de son amour.

Trois autres requêtes viennent compléter cette prière que Jésus nous enseigne. Ces trois requêtes concernent le pain, le pardon et l'aide dans les tentations. C'est absolument important car on ne peut pas vivre sans pain ; on ne peut pas vivre sans pardon ni sans l'aide de Dieu dans les tentations. Mais saint Cyprien nous dit que le pain le plus essentiel c'est celui de l'Eucharistie. Nous devons souhaiter que les chrétiens se nourrissent de ce pain pour être transformés par le Christ. C'est là qu'ils trouvent la lumière et la force de sa grâce.

Le pardon est avant tout celui que nous recevons de Dieu : il se montre Père quand il libère nos cœurs et nous fait revivre. Nous sommes tous des pécheurs pardonnés par l'infinie miséricorde du Père. Ce pardon nous rend capables de gestes concrets de réconciliation fraternelle. Si nous ne reconnaissons pas que nous sommes pécheurs pardonnés, nous ne pourrions jamais accomplir des gestes de réconciliation fraternelle. C'est en accueillant le pardon de Dieu que nous apprenons à pardonner à nos frères.

"Et ne nous laisse pas entrer en tentation..." Nous savons que nous sommes tous exposés aux pièges du mal. Cette tentation c'est celle du désespoir ; c'est quand nous pensons que Dieu nous abandonne. Jésus nous apprend à nous tourner vers le Père pour lui demander de nous libérer de ce mal qui cherche à nous détruire.

L'enseignement de Jésus se poursuit par deux paraboles. Il rend pour modèle l'attitude d'un ami à l'égard d'un autre ami puis celle d'un père à l'égard de son fils. Nous y trouvons une invitation à avoir confiance en Dieu qui est Père ; il sait mieux que nous-mêmes de

quoi nous avons besoin. Mais comme pour Abraham dans la première lecture, nous devons lui présenter nos demandes avec audace et insistance. C'est notre façon de participer à son œuvre de salut.

Comprenons bien : le but n'est pas de convaincre Dieu mais de fortifier notre foi et notre patience. C'est une lutte avec Dieu pour les choses importantes de notre vie. Comme Abraham (1^{ère} lecture), nous sommes invités à nous tenir en présence du Seigneur ; la mission des communautés chrétiennes c'est précisément d'intercéder pour ce monde que Dieu a tant aimé. La prière que nous adressons pour eux à notre Père nous aide à changer notre regard sur eux. Comme Abraham, nous avons la ferme espérance que le petit reste des fidèles peut sauver la multitude.

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus précise que ce qu'il faut surtout demander c'est l'Esprit Saint. C'était la prière des apôtres qui se préparaient à la Pentecôte. En communion les uns avec les autres, nous supplions le Père : Donne-nous ton Esprit Saint. Qu'il soit avec nous pour vivre cette semaine avec sagesse et amour en faisant la volonté de Dieu.

Dans sa lettre aux Colossiens, saint Paul nous rappelle que nous sommes associés à la victoire du Christ sur la mort et le péché. C'est au nom de cette bonne nouvelle que nous pouvons nous unir à sa prière confiante pour nous et pour le monde entier. Cette prière, nous la faisons passer par Marie. Toute son existence a été entièrement animée par l'Esprit de Jésus. Qu'elle nous apprenne à nous tourner vers notre Père avec confiance et persévérance.

Sources : Revue Feu Nouveau, Pour célébrer l'Eucharistie (Feder et Gorius), lectures bibliques des dimanches (A. Vahoye), missel communautaire, François selon Saint Luc